

# LE CANARD

FILIATREAU & RODIER,

PROPRIETAIRES.

## NOS Etoffes a Robes

ET NOS Garnitures Nouvelles  
se vendent bien vite.

Voyez nos Cachemires Noirs

ET NOS Crepes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Beau Cachemire Blanc, 50, 70, \$1.00
- Bel Alpaca Blanc, 25, 30, 40
- Bas en Soie Blancs Bon marché.
- Gants " Fil Blanc " "
- Gants " " " " "
- Beaux Voiles Braidés, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous vendons à grande réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE.

**MATHIEU & GAGNON**  
105 RUE NOTRE-DAME.

**LE PREMIER ET LE MEILLEUR VIN DE QUININE DE CAMPBELL**

LE GRAND TONIC RENFORCISANT JOUR

FEUILLETON de "LE CANARD"

## L'inondation

RECIT D'UN GRAND PERE

— Je vais avec toi, je vais avec toi, je vais avec toi. Qu'est-ce que ça fait, je vais avec toi.

Il dut prendre les enfants. Puis il l'aidera à monter. Nous pûmes les suivre sur la crête de la maison. Ils marchaient toutement, elle avait repris dans ses bras les enfants, qui picuraient; et lui, à chaque pas, se retournait, se soulevant.

— Mère, la ou s'écroule, reviens tout de suite ! cria-t-il.

Je l'aperçus qui agitait la main, mais le grondement des eaux m'empêcha d'entendre sa réponse. Bientôt, nous les vîmes plus. Les enfants descendus sur l'autre rive, plus bas que la première. Au bout de cinq minutes, ils reparurent sur la troisième, dont le toit devait être très en pente, car ils se traînaient à genoux le long du toit. Une épouvantable foudraine me saisit. Je me mis à erger en mains aux lèvres, de toutes mes forces !

— Non, non ! reviens !

Et tous, Pierre, Jacques, Gaspard, leur coururent aussi de reviens. Nous vîmes les arrêter une minute. Ma



L'ETENDARD ET LA FRANCO-MAÇONNERIE.

Don Quichotte (Trudel) s'attaquant à un moulin à vent. Sancho (Tardivel) est en oraison pendant la lutte.

ils continuèrent ensuite d'avancer. Maintenant, ils se trouvaient au coin de la rue, au coin de la maison Raimbeau, une haute bâtisse dont le toit dépassait celui des maisons voisines de trois mètres au moins. Un instant, ils hésitèrent. Puis Cyrien monta le long d'un tuyau enroulé avec une agilité de chat. Aimée, qui avait dû consentir à l'attendre, restait debout au milieu des tuiles. Nous la distinguions nettement, serrant ses enfants contre sa poitrine, toute noire sur le ciel clair, comme grandie. Et c'est alors que l'épouvantable malheur commença.

La maison des Raimbeau, destinée d'abord à une exploitation industrielle, était très légèrement bâtie. En outre, elle recevait en pleine largeur le courant de la rue. Je croyais la voir trembler sous les attaques de l'eau, et, la gorge serrée, je suivais Cyrien, qui travaillait le toit. Tout à coup un grondement se fit entendre. La lune se levait, une lune ronde, libre dans le ciel, et dont la face jaune éclairait le ciel immense d'uneueur vive de lampe. L'as un détail de la catastrophe ne fut perdu pour nous. C'était la maison des Raimbeau qui venait de s'écrouler. Nous avions jeté un cri de terreur en voyant Cyrien disparaître. Dans l'épouvante, nous ne distinguions qu'une tempête, un raffaillement de vagues sous les débris de la toiture. L'as le calme se fit, la nappes reprit son niveau, avec le trou noir de la maison engloutie, horsant hors de l'eau la carcasse de ses planchers fendus. Il y avait là un amas de poutres enchevêtrées, une charpente d'entièrement à demi écroulée. Et, entre ces poutres, il me sembla voir un corps émacié, quelque chose de vivant tentant des efforts surnaturels.

— Il vit ! cria-t-il. Ah ! Dieu soit loué, il vit !... Ja, au dessus de cette

nappe blanche que la lune éclairait ! Un rire nerveux nous secouait. Nous tapions dans nos mains de joie, comme sauvés nous-mêmes.

— Il va remonter, disait Pierre.

— Oui, oui, expliquait Gaspard, le vent qui tâche de saisir la poutre, à gauche.

Mais nos rires cessèrent. Nous n'échangâmes plus un mot, la gorge serrée par l'anxiété. Nous venions de comprendre la terrible situation où était Cyrien. Dans la chute de la maison, ses pieds se trouvaient pris entre deux poutres; et il demeurait pendu, sans pouvoir se dégager, la tête en bas, à quelques centimètres de l'eau. Ce fut une agonie effroyable. Sur le toit de la maison voisine.

Aimée était toujours debout avec ses deux enfants. Un tremblement convulsif la secouait. Elle assistait à la mort de son mari, elle ne quittait pas du regard le malheureux, sous elle, à quelques mètres d'elle. Et elle poussait un hurlement continu, un hurlement de chien, lou d'horreur.

— Nous ne pouvons le laisser mourir ainsi, dit Jacques éperdu. Il faut aller la-bas.

— On pourrait peut-être encore descendre le long des poutres, fit remarquer Pierre. On se dégagerait.

Et ils se dirigeaient vers les toits voisins, lorsque la deuxième maison s'écroula à son tour. La route se trouvait coupée. Alors, un froid nous glaça. Nous nous étions pris les mains, machinalement; nous nous les serions à les broyer, sans pouvoir détacher nos regards de l'affreux spectacle.

Cyrien avait tâché de se raidir, avec une force extraordinaire, il s'était cramponné de l'eau, il maintenait son corps dans une position oblique. Mais la fatigue le brisait. Il lutta pourtant, voulut se rattrapper aux poutres,

longs les mains autour de lui, pour voir s'il ne rencontrerait rien où s'accrocher. Puis acceptant la mort, il retomba, il pondit de nouveau, inertes. La mort fut lente à venir. Ses cheveux trempaient à peine dans l'eau, qui montait avec patience. Il devait en sentir la fraîcheur au sommet du crâne. Une première vague lui mouilla le front. D'autres fermèrent ses yeux. Lentement, nous vîmes la tête disparaître.

Les femmes, à nos pieds avaient enfoncé leur visage contre leurs mains jointes.

Nous-mêmes, nous tombâmes à genoux, les bras tendus, pleurant, balbutiant des supplications.

Sur la toiture, Aimée toujours debout, avec ses enfants serrés contre elle, hurlait plus fort dans la nuit.

J'ignore combien de temps nous restâmes dans la stupor de cette oraison. Quand je revins à moi, l'eau avait grandi encore. Maintenant, elle atteignait les tuiles; le toit n'était plus qu'une île étroite, émergeant de la nappe immense. A droite, à gauche, les maisons avaient dû s'écrouler. La mer s'étendait.

— Nous marchons murmura-t-elle, qui se cramponnait aux tuiles.

Et nous avions tous, en effet, une sensation de rouille, comme si la toiture, emportée, se fut changée en radeau. Le grand ruisseaulement semblait nous charrier. Puis, quand nous regardions le clocher de l'église, immobile en face de nous, ce vertige cessait; nous nous retrouvions à la même place, dans la houle des vagues.

L'eau, alors, commença l'assaut. Jusque-là, le courant avait suivi la rue; mais les décombres qui la barraient en présent, la faisaient refluer. Ce fut une attaque en règle. Dès qu'une épave, une poutre, passait à la portée du courant, il la prenait, la

balançait, puis la précipitait contre la maison comme un bélier. Et il ne la lâchait plus, il la retirait en arrière, pour la lancer de nouveau, en battait les murs à coups redoublés, régulièrement. Bientôt dix, douze poutres nous attaquèrent ainsi à la fois, de tous les côtés. L'eau rugissait. Des crachements d'écume mouillaient nos pieds. Nous entendions les gémissements sourds de la maison pleine d'eau, sonore, avec ses cloisons qui craquaient déjà. Par moments, à certaines attaques plus rudes, lorsque les poutres tapaient d'aplomb, nous pensions qu'on était fini, que les murailles s'ouvriraient et nous livraient à la rivière, par leurs brèches béantes.

Gaspard s'était risqué au bord même du toit. Il parvint à saisir une poutre, la tira de ses gros bras de lutteur.

— Il faut nous défendre, cria-t-il. Jacques, de son côté, s'efforçait d'arrêter au passage une longue perche. Pierre l'aidera. Je maudissais l'âge, qui me laissait sans force, aussi faible qu'un enfant. Mais la défense s'organisait, un duel, trois hommes contre un fleuve. Gaspard, tenant sa poutre en arrêt, attendait les pièces de bois dont le courant faisait des bûchers, et rudement il les arrêlait, à une courte distance des murs. Parfois, le choc était si violent qu'il tombait. A côté de lui, Jacques et Pierre manœuvraient la longue perche, de façon à écarter également les épaves. Pendant près d'une heure, cette lutte inutile dura. Peu à peu ils perdaient la tête, jurant, tapant, insultant l'eau. Gaspard la sabrait, comme si on l'ait pris corps à corps avec elle, la trouait de coups de pointe ainsi qu'une poutre. Et l'eau gardait sa tranquillité obstinée, sans un bécasseau, inavigable. Alors Jacques et Pierre s'abandonnèrent sur le toit, épuisés, tandis que Gaspard, dans un dernier élan, se laissait arracher par le courant sa poutre, qui, à son tour, nous battit en brèche. Le combat était impossible.

Mario et Véronique s'étaient jetés dans les bras l'un de l'autre. Elles répétaient, d'une voix déchirée, toujours la même phrase, une phrase d'épouvante que j'entends encore sans cesse à mes oreilles :

— Je ne veux pas mourir !... Je ne veux pas mourir !

Rose les entourait de ses bras. Elle cherchait à les couvrir, à les rassurer; et elle-même, toute grelottante, levait sa face et criait malgré elle :

— Je ne veux pas mourir !

Seule, tante Agathe ne disait rien. Elle ne priait plus, ne faisait plus le signe de la croix. Hébété, elle promenait ses regards, et tâchait encore de sourire quand elle rencontrait leurs yeux.

L'eau battait les tuiles maintenant. Aucun secours n'était à espérer. Nous entendions toujours des voix du côté de l'église; ceux laudernes, un moment, avaient passé au loin, et le silence de nouveau s'élargissait, la nappe jaune étalait son immensité nue. Les gens de Saint-Jacques, qui possédaient des barques, devaient avoir été surpris avant nous. Gaspard, cependant, continuait à roder sur le toit. Tout d'un coup, il nous appela. Et il disait :

— Attention !... Aidez-moi, Tenez-moi ferme.

(A suivre.)